Canadian Journal of Rural Medicine | Journal canadien de la médecine rurale

Summer 1999 Contents • Été 1999 Table des matières

Fiddlers on the rural roof

Gordon Brock, MD, CCFP
Vydas L. Gurekas, MD, CCFP
Témiscamingue (Québec)

CJRM 1999;4(3):133

In our group medical practice, we have met every weekday morning for the past 15 years to discuss interesting cases of the previous day and night. We have recently reflected on the increasing number of roles society now asks its physicians to play.

At times, we feel like Tevye, the main character in the play Fiddler on the Roof. The play, set in turn-of-the-century Russia, opens with a man playing a fiddle on a rooftop, as Tevye, the narrator, strides onstage and says: "A Fiddler on the Roof, sounds crazy? But here in our little village of Anatevka, you might say everyone of us is a Fiddler on the Roof, trying to scratch out a pleasant, simple tune, without breaking his neck. . . . It isn't easy!"

During the play, faced with grinding poverty, dull routine, onerous taxes (doubtless many of us can empathize with the villagers here) and pogroms, the good-natured dairyman Tevye can only try to get through one day at a time. At least in the play different actors play the roles of the village dairyman, butcher, constable and tailor, but in today's Medical Village, individual physicians are increasingly being asked to play many roles:

- Gatekeeper. We must order the proper tests and refer the patient to the proper person when necessary.
- Custodian of the public purse. We must ensure that we are not consuming too much of the country's Scarce Medical Resources.
- Bureaucrat. We are expected to ensure that all the forms are filled out properly and the medicare cards are valid.
- Protector of the weak. We are asked to report child abuse, sexual abuse and elder abuse.
- Solver of society's problems. We deal increasingly with, and are expected to "cure," drug abusers, disaffected workers, spouse beaters. . . .
- Father/mother-confessor. We are expected to counsel people as to the proper habits of life,

eating and sexual behaviour.
- Seer. We are expected to assess the health risks to the patient in the future.
- Jurist. In today's climate, we must assess the medicolegal risks of what we are doing and be ready to defend our actions right up to the Supreme Court.

(This list is by no means exhaustive!)

And so it is for us. During the course of our increasingly busy days, most of us do not have time for long discussions about the rational use of scarce health resources, the root causes of alienation and drug abuse in our society, and the complex interplay of genetic and environmental factors in human illness. Rather like the embattled Tevye, we can only try to scratch out a simple, pleasant tune each day without landing flat on our glutei maximi.

© 1999 Society of Rural Physicians of Canada



Canadian Journal of Rural Medicine | Journal canadien de la médecine rurale

Summer 1999 Contents • Été 1999 Table des matières

Des violons sur le toît rural

GordonBrock, MD, CCMF
Vydas L.Gurekas, MD, CCMF
Témiscamingue (Québec)

CJRM 1999;4(3)134

Dans notre pratique de groupe, nous nous réunissons tous les matins de la semaine depuis 15 ans pour discuter des cas intéressants de la veille. Nous avons discuté récemment du nombre croissant de rôles que la société demande maintenant à ses médecins de jouer.

Nous nous sentons parfois comme Tevye, le principal personnage de la pièce Un violon sur le toit (version française de Fiddler on the Roof). L'intrigue se déroule en Russie, au tournant du siècle. Le rideau se lève sur un homme qui joue du violon sur un toit au moment où Tevye, le narrateur, entre en scène et déclare: «Un violon sur le toit, ça vous semble fou? Or, dans notre petit village d'Anatevka, on pourrait dire que chacun d'entre nous est un violon sur le toit et essaie de gratouiller une mélodie simple et agréable sans se casser le cou. . . . Ce n'est pas facile!»

Pendant la pièce, face à la misère noire, à une routine abrutissante, à des taxes écrasantes (nous sommes certainement nombreux à comprendre les villageois en l'occurrence) et aux pogroms, Tevye, le laitier à la nature charmante, peut seulement essayer de survivre une journée à la fois. Au moins, dans la pièce, des comédiens différents jouent les rôles du laitier, du boucher, du constable et du tailleur du village. Dans le village médical d'aujourd'hui, on demande toutefois de plus en plus à chaque médecin de jouer de nombreux rôles:

- Répartiteur. Nous devons commander les bons examens et diriger le patient vers la bonne personne au besoin.
- Gardien du Trésor public. Nous devons éviter de consommer trop des ressources médicales rares du pays.
- Scribe de l'État. On nous demande de veiller à ce que toutes les formules soient remplies comme il se doit et que toutes les cartes d'assurance-maladie soient valides.
- Protecteur du faible. On nous demande de signaler les cas de violence faite aux enfants et aux personnes âgées et les cas de violence sexuelle.

- Créateur de solutions aux problèmes de la société. Nous recevons de plus en plus de toxicomanes, de travailleurs mécontents, d'auteurs de violence conjugale, que l'on s'attend à nous voir «traiter».
- Père ou mère confesseur. Nous devons conseiller aux gens de bonnes habitudes de vie, alimentaires et sexuelles.
- Visionnaire. On nous demande d'évaluer les risques futurs pour la santé du patient.
- Juriste. Dans le contexte d'aujourd'hui, nous devons évaluer les risques médico-légaux de nos actes et être prêts à nous défendre jusqu'en Cour suprême.

(Cette liste est loin d'être exhaustive!)

Et c'est là notre sort à tous. Au cours de nos journées incroyablement chargées, la plupart d'entre nous n'ont pas le temps de discourir longuement au sujet de l'utilisation rationnelle des maigres ressources de la santé, des causes profondes de l'aliénation et de la toxicomanie dans la société, et des liens complexes entre les facteurs génétiques et environnementaux dans la maladie chez les êtres humains. Nous devons plutôt faire comme Tevye, notre ami assiégé: essayer simplement de gratter une balade agréable et simple tous les jours sans nous écraser sur nos glutei maximi.

© 1999 Société de la médecine rurale du Canada